

## 6. Cleo Evans

### NAISSANCE

31 Mars 1921

### RESIDENCE ACTUELLE

Tucson, Arizona

Elle et son mari, Welch ils étaient des amis proches de W. Branham, et ils ont fait l'expérience du surnaturel pendant des années grâce à leur association avec son ministère. Welch Evans est décédé le 12 octobre 1975

En 1950, le réveil était à son paroxysme, et il y avait beaucoup de gens qui nous envoyaient des magazines nous informant qu'un tel prédicateur venait ici et que celui-là allait là-bas. Nous avons voyagé tout autour, regardant, parce que nous attendions vraiment avec impatience plus de choses du Seigneur. Voilà ce que c'était.

Un jour, mon mari, Welch, est venu déjeuner et a cherché dans la boîte aux lettres. Il a pris un magazine et au verso il y avait une photo de Frère Branham et Oral Roberts. Si je ne me trompe pas, Gordon Lindsay et l'un des frères dont Frère Branham étaient également sur la photo. Il a montré du doigt Frère Branham et a dit : "Maintenant, c'est celui que je veux entendre."

J'ai dit : "Pourquoi lui ?"

Il a dit : "Eh bien, regardez ses yeux." J'ai regardé, et immédiatement j'ai aussi vu qu'il y avait quelque chose de différent chez lui.

Puis, un matin, nous avons entendu à la radio que le révérend William Branham commençait un réveil à Chantanooga, Tennessee, ce soir-là, lundi soir. Nous vivions à Tifton, en Géorgie, à environ 300 miles au sud. Puis Welch a dit : "Lève-toi et habille les enfants et nous partirons."

J'avais une sœur à Cleveland, Tennessee, où nous pouvions passer la nuit, alors nous sommes allés au gaz et tout et j'ai préparé les enfants. J'ai dit : "Je dois préparer le petit déjeuner." Mais il a dit : "Non, nous mangerons sur la route." Nous sommes donc partis, et cette nuit-là, nous étions là dans l'auditorium.

Nous avons entendu des prédicateurs ici et là, vous savez. Je n'avais jamais rejoint une église, mais Welch l'a fait. Il avait rejoint l'église de Dieu. Nous avons entendu Oral Roberts à l'époque, ce qui était le meilleur que nous ayons jamais entendu. Mais nous n'avons rien rejoint, nous sommes simplement allés à leurs réunions. C'était comme ça jusqu'à ce que nous entendions Frère Branham.

Quand Frère Branham est venu sur l'estrade, c'était comme un monde différent. Nous n'étions jamais allés à quelque chose comme cela. Il y avait quelque chose de spécial avec lui, mais je ne savais pas ce que c'était. Je ne savais pas que nous devrions nous attendre à un prophète. Je ne savais tout simplement pas. J'avais lu la Bible, mais il y en avait beaucoup que je ne comprenais pas. Je lisais juste.

Cette nuit-là à Chattanooga, quand il a commencé à appeler les gens et à leur dire ce qui n'allait pas chez eux, mon beau-frère, qui était allé au service avec nous, a dit : « Je sais que Frère Branham a dit cela correctement, Je connais ce petit garçon. Je sais ce qui n'allait pas avec lui. »

A partir de ce moment, nous ne voulions plus entendre personne d'autre que le prophète. Je n'ai rien contre les autres prédicateurs maintenant, rien contre aucun d'entre eux, mais nous voulions simplement être avec Frère Branham.



William Branham avec Welch et Cleo Evans.

Il semble que ces quinze années, de 1950 à 1965, se soient écoulées très rapidement. Bien que nous ayons pris ses cassettes et que nous les écoutions tout le temps, ce n'est que vers la dernière partie de 1955 que nous avons commencé à aller à Jeffersonville pour l'écouter régulièrement.



Nous n'avons pas passé beaucoup de temps avec Frère Branham jusqu'en 1957, à Philadelphie. Nous avons pris le petit déjeuner avec lui, sœur Meda et le petit José. Accrochée au mur à côté de nous, dans le restaurant, il y avait une très belle image d'un lac entouré de trois arbres, et frère Branham a commencé pour dire : "Cela semble être un bon endroit pour pêcher." Eh bien, Welch s'est ouvert et ils ont commencé à parler de pêche.

Bientôt, Frère Branham a commencé à parler de certains enfants qui allaient à la pêche, et il a parlé de ce à quoi ressemblait l'eau, et tout, et comment ils cachaient leurs poissons au garde forestier. J'ai remarqué que le visage de Welch commençait à virer au rouge et j'ai pensé : "Qu'est-ce qui se passe ?"

Je ne savais pas, parce que Welch ne m'en avait jamais parlé, mais je l'ai découvert. Quand Welch et deux de nos garçons et un autre garçon étaient allés à la pêche, ils ont attrapé beaucoup de poissons (plus que la limite), et ils allaient dans les eaux profondes du lac, se cachant du garde forestier. Quand ils l'ont vu venir, ils ont caché le poisson, alors quand le garde était parti, ils l'ont rattrapé. Je pense qu'ils l'ont fait trois fois. Frère Branham racontait toute l'histoire, exactement comme cela s'est passé. Welch a finalement dit : "Eh bien, je suis coupable, Frère Branham."

Plus tard, Frère Branham a demandé à Welch s'il l'emmènerait pêcher là-bas un jour, et il l'a fait.



Welch voulait un bon endroit pour que frère Branham puisse pêcher quand il est venu, alors il a demandé à son frère de l'accompagner pour chercher le meilleur endroit. C'était un bon endroit, mais il y avait beaucoup de serpents et d'alligators et tout le reste autour. Le frère de Welch avait été mordu par un serpent il n'y a pas si longtemps, mais c'était quand même un très bon endroit pour pêcher, alors c'est là qu'ils sont allés.

Je ne savais pas que quoi que ce soit s'était passé lorsque Welch m'a rappelé à la maison et m'a dit qu'ils avaient fini de pêcher et que frère Branham venait rester avec nous. Il m'a dit de préparer le dîner pour leur retour à la maison. C'est frère Branham qui me l'a dit ; quand il essayait d'attraper un gros poisson, Welch (qui était pieds nus et avait retroussé son pantalon) a dit : "Frère Branham, je vais vous chercher celui-ci." Il a couru dans l'eau peu profonde et c'est à ce moment-là qu'il l'a mordu, un serpent à sonnette. Branham a prié pour lui et il n'a jamais eu de problèmes à cause de cette piqûre.

Frère Branham a passé la nuit chez nous. Quand il s'est levé le matin, il est entré dans la cuisine avant que nous ayons fini de préparer le repas, Linda et Marie (mes deux filles aînées) voulaient l'entendre parler, alors elles se sont assises et ont écouté. Je devais tout faire. J'ai dit : « Linda, fais ceci », et elle a dit : « Marie, fais ceci », et cela m'a été laissé, parce qu'ils écoutaient Frère Branham. Mais c'était une très bonne chose de l'avoir avec nous chez nous et à notre table.

Il a dit un jour que mes enfants étaient les meilleurs du monde. C'était quand il était chez nous, quand il a prêché à Tifton, en 1961. Je pense qu'il en a parlé sur la bande intitulée « *Your House Now* », où il parle d'eux assis et écoutant le prédicateur, étant si jeunes. Il était gentiment fier d'eux. J'ai dit que si je n'avais jamais une autre récompense, j'en aurais déjà une, car il m'a dit que je faisais du bon travail en m'occupant de mes enfants. Je suis resté à la maison et j'ai pris soin d'eux et de ma maison.



La famille Evans.

Nous sommes partis pour Tucson pendant environ 6 semaines, juste avant l'ouverture des Sceaux. Welch avait dit à un de nos amis d'éteindre le gaz et le téléphone de notre maison pendant notre absence, juste ces deux choses. Au lieu de cela, il a tout éteint - le gaz, les téléphones, les lumières, l'eau - tout, mais nous ne le savions pas. J'avais plusieurs types de viande dans le fond du congélateur, qui était sur le porche arrière de la maison. C'était plein de porc, bœuf, dinde, caille, légumes, fruits et tout.

Nous étions à Tucson pendant six semaines et quand nous étions prêts à partir, Welch a dit : "Allons voir Frère Branham avant de partir." Nous sommes allés chez eux et avons fini par sortir pour manger avec lui et sœur Branham, puis nous sommes allés nous promener après le dîner.

Frère Branham a demandé à Welch : "Y a-t-il des poissons en Géorgie à cette époque de l'année ?"

Welch a dit : "Oh oui, ce serait une bonne saison."

Quand il a dit cela, j'ai dit : "Frère Branham, quand vous venez nous voir, Welch a gardé des écureuils au fond du congélateur avec votre nom dessus." Lui et Welch étaient sur le siège avant, sœur Branham et moi étions sur le siège arrière. Quand

je l'ai dit, il s'est retourné et m'a regardé étrangement, mais il n'a pas dit un mot. Il nous avait déjà dit que l'écureuil était sa viande préférée. Vous savez, l'écureuil n'a pas beaucoup de viande, mais Welch les a très bien nettoyés, les a emballés et a mis le nom de Frère Branham. Quoi qu'il en soit, nous avons beaucoup de viande d'écureuil dans notre congélateur à la maison. Mais je ne savais pas si j'avais dit quelque chose de mal ou non, à la façon dont il m'avait regardé.

Quand nous sommes revenus à Tifton, nous sommes allés chez ma mère, qui était presque dans notre arrière-cour, pour obtenir la clé de notre maison, et elle nous a dit que l'électricité était coupée pendant six semaines. Bien sûr, nous savions qu'il n'y avait aucun moyen que les choses dans le congélateur aient l'air bien après cela. Quand nous sommes arrivés à l'endroit où se trouvait le congélateur, Welch a demandé sa lampe de poche, a ouvert et a dit : "Vous restez tous derrière". Il pensait que l'odeur serait terrible. Mais quand il a ouvert ce couvercle, il n'y avait absolument rien d'endommagé. Même les bacs à glace sur la viande et les légumes n'étaient pas décongelés ! Un vrai miracle s'était produit.

Ma mère ne pouvait tout simplement pas comprendre. Elle a dit : "Welch, vous ne pouvez avoir qu'un autre réseau électrique pour faire fonctionner ce congélateur de quelque manière que ce soit, car ces lumières ne s'allument pas pendant six semaines." Elle a dit à Linda d'aller chercher sa nouvelle radio et de voir si elle fonctionnerait là-bas, car elle pensait qu'il y avait certainement un réseau électrique qui fonctionnait. Ils ont pris la radio et elle n'a pas fonctionné. Elle a dit : « Je ne peux pas croire cela. C'est un miracle ».

Je pense que quelque chose s'est passé quand j'ai dit à Frère Branham que nous avons mis son nom sur ces écureuils au fond du congélateur, parce que quand il s'est retourné, je pouvais sentir quelque chose.

En 1964, nous avons perdu notre fils Jimmy, dans un accident de voiture. Il avait dix-huit ans.

Frère Branham n'était pas en ville à ce moment-là et nous avons appelé Billy Paul tout de suite. Peu de temps après, Frère Branham a appelé Welch et a dit que le Seigneur ne lui avait rien révélé sur le départ de Jimmy, mais dès qu'il a entendu parler de la perte, il a immédiatement fouillé partout dans les « régions », mais n'a pas pu le trouver... Puis il a dit à Welch que Jimmy devrait être assis sur le siège passager, car dès que la voiture a heurté le camion, il a vu une lumière quitter le côté droit de la voiture, et elle est allée directement à Dieu. Il a dit : "Sœur Evans, si vous voulez savoir où est Jimmy, il parle maintenant à ma fille, Sharon Rose." Puis il a poursuivi en disant : « Si vous pouviez parler à Jimmy et lui demander, il dirait: 'Papa, je ne veux pas rentrer, laisse-moi ici.' »

Ensuite, Frère Branham a dit à Welch de rejoindre la famille et de décider s'il y avait quelque chose que nous voulions qu'il fasse. Tôt le lendemain matin, Frère Branham a rappelé et a parlé à Welch, et à partir de ce moment-là, c'était comme si nous avions cette paix qui imprègne toute compréhension.

Trois jours après les funérailles, nous sommes allés à Tucson. Nous avons besoin de nous reposer. Le premier endroit où nous nous sommes arrêtés était chez les

Normands. Sœur Norman m'a suggéré d'appeler et de parler à sœur Branham. Elle a dit : "Je vais appeler et tu lui parles."

Elle a composé le numéro et m'a passé le téléphone. J'ai parlé à Sœur Branham et elle a dit : « Sœur Evans, Bill n'est pas en ce moment, mais il veut vous voir. »

Au bout de quelques instants, nous avons entendu un coup à la porte de sœur Norman, et c'était frère Branham. Il a immédiatement commencé à parler de Jimmy. J'aurais aimé que nous puissions enregistrer tout ce qu'il a dit sur bande, mais je pense que ce n'était pas la volonté du Seigneur. Il a dit que Jimmy ne voudrait pas y retourner. Puis il a dit : "Quand Jimmy vous reverra, il lui semblera que cela ne fait que trois minutes depuis qu'il vous a vu ..."

Au début de février 1965, nous vivions à Tucson et Welch avait une station-service sur Park Avenue, à seulement trois pâtés de maisons de l'endroit où vivait Frère Branham. Un matin, Welch était allé au poste, et Ronnie et moi avons emmené Martha June (ma plus jeune) à l'école. C'était une belle journée et il n'y avait pas un nuage dans le ciel.

Nous l'avons laissée et étions sur le chemin du poteau quand Ronnie a dit : « Maman, regarde les montagnes. Regarde ces nuages ». J'ai regardé et c'était à droite de l'endroit appelé « Finger Rock », et il y avait un amas de nuages ambrés. Nous les avons regardés, et parfois il y en avait cinq là-haut et deux là-bas. Alors ils ont continué.

Pendant quarante-cinq minutes, c'était très étrange, et nous nous sommes assis et avons regardé. Ronnie a dit : « Je sais où est frère Branham. Il doit être juste là-haut ».

J'ai dit : "Vous savez que seul Dieu peut faire cela" C'était tellement différent. Je n'avais jamais rien vu de tel.

Frère Branham dit sur une bande que nous avons vu cela, et a dit que c'était exactement le moment et l'endroit où l'Ange lui parlait de mariage et de divorce.

La dernière fois que j'ai parlé à Frère Branham, c'était à la station-service, la veille du départ de sa famille pour Jeffersonville, le 18 décembre. Il est venu à la voiture où Linda et moi étions et a dit : « J'aime voyager, mais pas à l'époque. Vous savez, les routes sont mouillées et glissantes. Il faudra du temps avant de rentrer, car je dois acheter une voiture là-bas et il faut du temps pour la roder ». Nous avons parlé un peu plus et il a dit : "Vous savez, je me suis marié deux fois, et je préférerais être marié un seul jour plutôt que d'être célibataire pendant 300 ans."

Le lendemain, si je me souviens bien, Frère Branham et sa famille étaient en route pour Jeffersonville. Welch et moi sommes conduits jusqu'à leur maison la nuit, et je ne l'oublierai jamais, nous nous sommes arrêtés sans dire un seul mot. Je n'ai pas pu m'empêcher de pleurer d'avoir sauvé ma vie. Je ne savais pas ce que c'était, quelque chose m'est arrivé. Nous y sommes restés un moment, puis nous nous sommes retournés et sommes retournés dans notre appartement.

Dès que nous avons franchi la porte, Linda nous a dit que frère Branham avait été victime d'un accident et ils ont dit que c'était une affaire très grave. Dès qu'elle nous l'a dit, Welch a dit : « Faites vos valises ; nous allons à Amarillo ».

Je me souviens que la lune était aussi rouge que du sang cette nuit-là. A Amarillo, nous avons pris un appartement face à l'hôpital.

Il y avait beaucoup de gens là-bas, et ils étaient venus voir Frère Branham. Je n'ai jamais pensé à aller le voir, mais un soir, il était déjà un peu tard et j'étais assis dans la salle d'attente quand l'infirmière est venue, m'a regardé et m'a dit : « Voulez-vous voir le révérend Branham ? »

Je pensais qu'elle ne me parlait pas, mais j'ai regardé autour de moi et il n'y avait personne d'autre que moi. J'ai dit : « Oui », elle a mis un peignoir et je suis entrée dans sa chambre. Il était immobilisé et avait un bandage autour de la tête. Je me suis approché de lui et j'ai mis une main sur la mienne et l'autre sur son épaule. J'y suis resté un moment et je n'ai fait aucun bruit. Les larmes coulaient si vite que ma robe était trempée. Je suis juste resté là-bas.

J'étais là pendant un certain temps lorsque l'infirmière est revenue et a dit qu'il y avait beaucoup de gens qui voulaient venir le voir. Elle a dit que si je voulais rentrer, je devais juste lui parler, mais je ne l'ai pas fait.

Avant de quitter Tucson, il avait dit : « Je vous verrai à Noël, sinon avant ». Nous l'avons vu à Noël, mais ce n'était pas comme nous l'avions imaginé.



Ronnie Evans avec l'un des panneaux d'avertissement des réunions de Tifton en 1961.

Je voudrais dire que si frère Branham parlait aux fermiers, aux ministres ou aux médecins ; qu'il venait juste pour un voyage de chasse en jeans ou debout sur la plate-forme en costume, il semblait que tout le monde - pas seulement ses amis, mais aussi le grand public - était toujours intéressé par lui et attiré par lui. La façon



dont il a agi et s'est comporté était admirée par tout le monde. Je ne vois pas comment quelqu'un pourrait venir et avoir des contacts avec Frère Branham sans vraiment l'aimer.

*Ce témoignage est tiré du livre « **Génération - Se souvenir de la vie d'un prophète** », écrit à l'origine en anglais par Angela Smith en 2006 et traduit en portugais par le ministère de la Lumière du soir et publié en français par Branham Message, Petit Troupeau Tabernacle. Étant donné que la traduction de ce document a été effectuée dix ans après sa publication, les informations sur la résidence actuelle contenues dans ces publications peuvent ne pas être exactes.*

*Lisez l'introduction du livre GENERATION via ce lien ou [cliquez ici](#) pour plus de témoignages de cette série.*